

LE MOT DU MAIRE

Chers concitoyens, Hessoises et Hessois,

C'est l'été, et donc le moment de réaliser les chantiers, malgré le temps pourri qui sévit dans le pays. La transformation du vieux cimetière est en cours ainsi que l'aménagement de la place de la salle polyvalente. Ce sont des travaux lourds, financièrement parlant. Il était prévu, il y a un an, de faire ces réalisations sur deux exercices budgétaires. Seulement voilà, la logique administrative n'est pas toujours persistante et encore moins certaine. La subvention du département est strictement limitée dans le temps (180.000 €), de même que la subvention de la région Grand Est (8.500 €). D'autre part, en réalisant ces chantiers en une seule phase, nous bénéficions d'une offre avec réduction de frais (moins 100.000 €). Enfin, pour couvrir le manque à gagner de la deuxième année, nous pouvons avoir recours à l'emprunt (300.000 €) à un taux de 1 %, ce qui ne s'est jamais vu.

Il va de soi qu'en 2017 il n'y aura pas d'investissement ; ce sera la période du refinancement, encaissement des subventions et de la TVA (100.000 €). En 2018, la commune retrouvera son équilibre budgétaire et financier, ce qui permettra l'engagement de nouveaux travaux.

Notre avenir communal, après bien des remous, va être inscrit dans une nouvelle structure. A partir du 1^{er} janvier 2017, la Communauté de Communes de la Vallée de la Bièvre cessera d'exister et nous serons rattachés à la Communauté de Communes de Sarrebourg Moselle Sud. Une communauté de 76 communes et 45.000 habitants.

Que nous faut-il attendre de cette nouvelle organisation ? Principalement une mutualisation des moyens. Nos petites communes rurales, seules, ne peuvent plus assurer tous les services à la population. Une nacelle pour réparer l'éclairage public peut être partagée, d'autres engins peuvent l'être aussi. Il sera possible de mutualiser les ressources humaines, une ATSEM (Agent territorial spécialisé des écoles maternelles) en cas de maladie, un informaticien de haut niveau, indispensable pour les mairies, des services à la personne, et, aussi la mutualisation des achats pour profiter de prix de masse, etc ...

Qu'allons-nous apporter ? Il ne suffit pas de tout attendre des autres sans apporter en retour. D'abord, ne perdons pas notre âme, sachons faire partager notre propre savoir-faire, aidons nos associations à rayonner au-delà du village, sachons mettre en valeur notre patrimoine pour le faire connaître, soyons créateur. Que chacun apporte sa pierre à l'édifice et se sente concerné. Il appartient à tous d'agir afin que notre communauté rurale ne devienne jamais une banlieue dortoir.

Alors que les écoliers viennent d'entamer leurs grandes vacances, bien méritées pour la plupart d'entre eux, c'est avec bien des regrets et beaucoup d'amertume que je me dois de vous dire que, dès la rentrée scolaire de septembre, le village perdra une classe. Les enfants fréquentant l'école primaire, du CP au CM2, seront regroupés dans une seule classe. C'est le retour à la classe unique. Je ne m'étendrai pas sur le sujet. Les autorités supérieures de l'Education nationale en ont décidé ainsi, en dur comptable, sans état d'âme, et avec bien peu de considération. Tournons-nous vers la reconstruction pour l'avenir.

Le 25 juin dernier, notre village a été fortement touché par une inondation sans pareille. 130 litres d'eau par heure se sont abattus sur une mini-région, dont Hesse, à partir de 5 h du matin. Au moins 30 foyers furent inondés dans notre village, dont l'un avec 1,25 m d'eau dans les chambres. La municipalité s'est déplacée sur tous les fronts. Je remercie les adjoints qui se sont portés sur le terrain, malgré tout souvent bien impuissants devant le déluge. Je remercie tous les pompiers qui sont intervenus avec célérité et professionnalisme. Depuis ce sinistre jour, la vie a repris son cours. La commune a demandé avec opiniâtreté qu'une déclaration nationale de « catastrophe naturelle » soit arrêtée par les pouvoirs publics. Si tel devait être le cas, cela aiderait les sinistrés dans leurs relations avec leurs assurances, pas toujours promptes à réagir pour venir en aide à leurs assurés, et parfois très peu dévoués. Cela aiderait aussi nos agriculteurs pour lesquels 2016 se révèle être une année d'horreur.

Bon courage à toutes et à tous, et bonnes vacances ... malgré tout.

Gérard FLEURENCE